



PATOTS & AUTRES DE L'ART, LA CATALOGNE DE CLAUDE MASSÉ - MUSÉE DE LA CRÉATION FRANÇHE



L'INTIME ET L'EXTIME

Facebook, Twitter, Périoscope, Snapchat... n'y ont rien changé : nous sommes en permanence, et depuis toujours, sous observation. Seul l'outil évolue. Ainsi de Noël Mamère lors de l'une de ses émissions « Résistances », à la fin des années 1980. C'est en voyant un petit objet posé sur le bureau du journaliste, que Claude Massé identifie comme objet d'usage mais travaillé avec le désir du beau, qu'il décide de faire don de sa collection « Art Autre » au musée de la Création Franche. Puisque personne dans sa Catalogne natale n'en avait voulu, l'Art Autre aurait sa base en Gironde, à Bègles, dont le nouveau maire de la ville semblait montrer une certaine appétence pour les choses de peu, chargées d'histoire autant que d'expressivité. En 1985, le décès de Jean Dubuffet, inventeur de l'Art Brut, avait mis un terme à sa prospection, et, simultanément, à la collection développée par un quadrillage méthodique du Roussillon doublé d'une relation épistolaire suivie avec Dubuffet : « sans lui, je n'aurais pu poursuivre mon travail. Parce que moi, l'anonyme de Perpignan, je me sentais désorganisé et très seul ». Cependant, depuis très précisément mars 1980, Massé était aussi créateur. Il va continuer son propre travail, avec intensité. Dans l'une de leurs correspondances, Dubuffet commentait : « il y avait bien à parier qu'une fois ou l'autre vous finiriez par vous mettre vous-même à l'ouvrage. Vous le faites brillamment avec cette saugrenue éclosion d'impressionnants arbres-personnages en boudins de liège. Ceux que vous m'envoyez me frappent fortement et je m'émerveille de l'invention qui y intervient et qui individualise chacun d'eux ». Massé leur a donné un nom, 'Patot' : « il renvoie à ma jeunesse, pendant la guerre. Nous n'avions pas de ballon et ma mère me confectionnait des balles avec des tissus et des bas de soie ; « Tiens, une 'Patote' me lançait-elle, d'où le mot 'Patot' ».

Il travaille instinctivement, sans dessin préalable : « je coupe, je cloue, j'organise et mon bonhomme apparaît ». Une orfèvrerie subéreuse qui fait écho à celle de son compatriote catalan Joaquim Vicens Gironella. Il y aura des légions de 'Patots' et d'innombrables campagnes, en France, à l'international.

L'exposition *Patots & Autres de l'art* ne prétend pas à l'exhaustivité rétrospective de l'œuvre de Claude Massé. Elle veut en revanche souligner l'ancrage territorial, dessiner la géographie locale, d'un double travail. Un travail d'ethnographie rurale, dans ses périples reconduits de chercheur d'Art Brut ; un travail de création doublement identitaire : par l'usage d'un matériau de proximité, l'écorce démasclée du chêne-liège ; par un engagement explicite dans un débat de société très mobilisateur en Catalogne transpyrénéenne, la tauromachie, abordée dans des collages-papier.

Jean Dubuffet s'enthousiasma à suivre les aventures de Claude Massé, solide scénario de série si elles étaient portées à l'écran aujourd'hui. La Création Franche en a fait un long métrage, l'histoire d'une vie de créateur et de collectionneur, l'intime et l'extime.

Pascal Rigeade

CLAUDE MASSÉ A ACCORDÉ LE CHANT DE SA VIE À L'UNIVERS DE LA CRÉATION

Ting, ting, ting chantent les fleurs féeriques et accordées, comme pour commencer ce texte en pensant à la place du Jeu dans le travail de Claude Massé... L'écorce, la tige, les coquilles d'escargots et même les os et les pierres sont bruisants compagnies de l'œuvre buissonnière qui traverse les lièges et les collages, comme des messages facétieux ou des lettres piégées entre les lignes... Le jeu : on pose le pétale de coquelicot sur le point ou les grandes digitales, les fleurs de silènes et les compagnons blancs puis on frappe avec la paume ou l'on souffle dedans pour faire gonfler, éclater en les tapant sur le dos de la main, le front, le genou... Si je pense à cette musique verte de l'enfance c'est la référence à l'intérêt que Massé porte à toutes sortes de jeux : cartes, échecs, dominos mais aussi tir à l'arc, fronde ... et chemin faisant ce que la nature donne. Or, voici des visages de liège qui lancent des flèches comme le baguenaudier, les jours de grand vent, chasse les loups... L'enfance est aussi sur la table de travail et l'aire de jeux de Claude Massé : il ne s'agit pas d'un âge, d'une période de la vie mais d'un état translucide de l'Etre. Cet état en mutation consiste à transformer, assembler toutes sortes d'éléments, plus ou moins immédiats du réel : papiers, étiquettes, clous, tubes, capsules, étoffes, écorces... C'est le propre des œuvres véritables de nous perdre et de nous retrouver dans un sens suprême : le sujet échappe à son créateur car il s'est multiplié à l'infini jusqu'à l'anonymat. Le paradoxe est que ceux qui à l'avenir s'empareront des mêmes matériaux que Claude feront du Massé : ils créeront comme les enfants de l'Etre des collages avec des figures simples et des visages avec des morceaux d'arbres. Enfant je creusais dans le sol humide un trou puis à une quinzaine de centimètres du bord je perçais un petit tunnel oblique dont l'extrémité aboutissait au fond de la cavité : le but était de produire un mugissement en soufflant par cette alvéole, qui puisse énerver et attirer les bœufs, dont je rêvais d'éviter les coups de cornes... Il faut savoir écouter les entrailles de la terre ! Ce souvenir n'est là que pour signaler un autre jeu majeur dans l'œuvre de Claude Massé : celui des collages tauromachiques. Ils sont la forme du symbole : on y voit des êtres vibrants entre la vie et la mort, des êtres qui ont surtout peur de perdre l'amour du taureau, et qui se déplacent dans des cercles, comme les ciseaux qui épousent la silhouette, la lumière du mouvement, des personnages qui peuvent aussi être raclés, secoués et finalement percuteés... On aperçoit parfois dans les yeux réciproques de

l'homme et de l'animal la même complicité des 'noces barbares'... Le jeu a permis à Claude Massé de renverser la norme en créant un procédé de déviation et de multiplication : les collages jonchent le sol, Claude les aligne comme on fabrique des pratiques et des structures mentales pour dérober le 'moi des choses', l'identité de l'objet qui en devenant autonome ouvre le hasard pour créer des séries sans fin. Séries de collages, séries de lièges : le répertoire, comme la vie, est pratiquement inépuisable car la matière – du papier, de la colle, des écorces, des capsules – constitue l'ensemble des éléments et forme un livre d'heures que chacun pourra poursuivre à l'infini. C'est en jouant que l'on rend l'objet magique et que le Je se substitue au jeu pour créer le hasard : c'est lui qui enregistre et modifie la pensée pour lui donner une entrée qui est aussi un Lieu. Est-ce un hasard si Claude Massé a traversé le temps de son œuvre en Catalogne ? Sans doute pas si l'on veut bien considérer que cette terre est aussi celle, parmi d'autres, de toutes les origines et des primitifs. Massé connaît parfaitement le visage de son pays mais il sait aussi le jeu des visages et les visages à deux faces : son œuvre pourrait se lire aussi comme une éthique devant l'espèce humaine. C'est l'ouvrage de la fidélité aux cent visages mais aussi à ceux qui n'en ont plus : la force de Massé est dans son regard. Il rend les vaniteux anonymes et il fait rentrer dans les chapelles les ignorés, les solitaires, les rebelles... Claude est surtout insaisissable : universel, secret, généreux, il sait que l'art est un don de la vie au même titre que les asperges sauvages, les roseaux qui font des anches, l'appau de pluviers et toutes les symphonies terrestres... 'Quand il estima que les fleurs étaient bien accordées il s'assit et, me faisant un joyeux clin d'œil, il commença.' J'ai repensé à cette phrase de Lewis Carrol trouvée à la fin d'un livre en regardant les photos de l'artiste dissimulé derrière ses 'patots'. Dans la partie du monde où il vit, Claude Massé n'a jamais cessé de le créer, de le recréer infiniment comme les enfants graves qui savent déjà que dans la rivière se dissimule le temps, dans les écorces et les sureaux vibrent des êtres multiples, dans les genêts s'écorce le sang et le printemps, dans les galets troués la mer abandonne son goût de sel, dans un noyau de cerise l'oiseau a piégé son chant, dans le mouvement de danse les couples, le tango de l'être, la valse de l'existence... Par son œuvre juste, Claude a accordé le chant de sa vie à l'univers de la création. Elle circule, se compose, se transforme sans cesse, échange son énergie parfois destructrice pour un accord désormais immuable. »

Didier MANYACH



Sans titre
 Taille directe et assemblage sur liège
 50 x 34 x 10 cm, 1998.
 Collection Création Franche



Sans titre collage sur papier kraft,
 23 x 16 cm.
 Collection Création Franche

LA COLLECTION ART AUTRE

« Vous êtes un découvreur de merveilles, je me demande comment vous dénêchez ces choses exceptionnelles, lesquelles du reste vous appréciez avec un admirable discernement. »

Jean Dubuffet à Claude Massé, 27 avril 1975.

Dans les années 1940, Elise Paloudoux, dite Nataska, montre ses dessins au père de Claude Massé, l'écrivain Ludovic Massé, ami de Jean Dubuffet. Cette rencontre sera l'un des déclencheurs de son intérêt pour l'art marginal. Dans ses souvenirs, Claude Massé, pré-adolescent, note que Nataska l'inquiète et le fascine tout à la fois.

Dès 1959, il commence à prospecter dans sa région. En 1963, il rencontre Jean Pous qui lui offre un galet sculpté. C'est à ce moment-là que débute sa collection, intitulée Art Autre en 1976 à l'occasion de la première conférence qu'il donne sur le sujet. Cette collection est le fruit de ses nombreuses rencontres et d'une importante correspondance avec Jean Dubuffet : « j'avais besoin de ce lien épistolaire avec Dubuffet » dira-t-il à son décès en 1985 pour expliquer sa décision de mettre un terme à sa prospection.

En vingt ans de recherches, Claude Massé a réuni plus de 1100 œuvres de 90 créateurs autodidactes et marginaux, principalement de sa région. Mais il n'est pas simplement un découvreur, il contribue activement à faire connaître ces créateurs, à valoriser leur travail en organisant des expositions, des conférences et en publiant des catalogues.

A la fin des années 1990 (1996-1997), Claude Massé fait don d'une partie de sa collection au musée de la Création Franche, soit sept-cent-soixante-dix œuvres de quarante auteurs : François Aloujes, François Baloffi, Nelson Blanco, Alain Bourbonnais, Ignacio Carles-Tolrà, Christiane Chardon, Mario Chichorro, Léonide Chrol, Jean Couchat, Elie Euzet, René Guisset, Alfred Karrer, Ciska Lallier, Caroline Lammert, Madeleine Lommel, Albert Marre, Cathy Massé, Mela, Fernand Michel, Marcelo Modrego, Amélia Mondin, Nataska, François Ozenda, Serge Petrovitch, Léonie Pointis, François Portrat, Jean Pous, Hélène Reimann, Bernadette Rochman, Joseph Saguès, Jean-Joseph Sanfourche, Sava Sekulic, Edmond Sesquez, Michèle Vert-Nibet, Claire Teller, Ange Thomas, Joseph Vignes, Willie et deux anonymes. Cette donation a fait l'objet d'une exposition au musée de la Création Franche du 25 mars au 5 septembre 1999 et de la publication d'un catalogue, mais aussi d'une interview retranscrite dans la revue « Création Franche » (n° 13 - septembre 1996).

Elle amorce un cycle de donations régulières d'œuvres, d'archives et de documentation dont deux, parmi les plus importantes, ces trois dernières années. En 2014, ce sont ses archives de collectionneur qui viennent enrichir le fonds de documentation. En mai 2016, c'est un nouveau don de cent-trente Patots, dix-sept collages, trois œuvres de Nataska et de son entière bibliothèque dédiée à l'Art Autre, à l'Art Brut, à la Création Franche et à l'Outsider Art, soit un fonds remarquable de cinq cents publications.

PORTRAITS D'AUTEURS



1



2



5



6



7



8



9



10



12



14



15



16



17



20



21



22



23



24



28



30



34



36



37



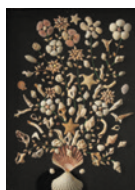
38



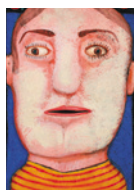
40

LES LÉGENDES

1	ALOUJES François	<i>Bouquet de fleurs de Collioure</i>
2	CHICHORRO Mario	<i>6 têtes silencieuses</i>
3	COUCHAT Jean	<i>Sans titre</i>
4	GUISSET René	<i>Sans titre</i>
5	BOURBONNAIS Alain	<i>Sans titre</i>
6	CARLES-TOLRA Ignacio	<i>Sans titre</i>
7	OZENDA François	<i>Sans titre</i>
8	PETROVITCH Serge	<i>Sans titre</i>
9	POINTIS Léonie	<i>Sans titre</i>
10	SAGUES Joseph	<i>Sans titre</i>
11	REIMANN Hélène	<i>Sans titre</i>
12	SEKULIC Sava (CCC)	<i>Sans titre</i>
13	PORTRAT François	<i>Sans titre</i>
14	VERT-NIBET Michèle	<i>Sans titre</i>
15	ROCHMAN Bernadette	<i>Sans titre</i>
16	SANFOURCHE Jean-Joseph	<i>La curée</i>
17	CHROL Léonide	<i>Sans titre</i>
18	MONDIN Amelia	<i>Sans titre</i>
19	TELLER Claire	<i>Sans titre</i>
20	CHARDON Christiane	<i>Sans titre</i>
21	LALLIER Ciska	<i>Sans titre</i>
22	BLANCO Nelson	<i>Enfance</i>
23	POUS Jean	<i>Sans titre</i>
24	MASSE Cathy	<i>Chasse aux papillons</i>
25	MELA	<i>Sans titre</i>
26	THOMAS Ange	<i>Sans titre</i>
27	BOHIN Jean-Claude	<i>Sans titre</i>
28	MICHEL Fernand	<i>Zincs</i>
29	MODREGO Marcelo	<i>Sans titre</i>
30	VIGNES Joseph dit Pépé Vignes	<i>Sans titre</i>
31	NATASKA (PALAUDOUX Elise)	<i>Sans titre</i>
32	LAMMERT Caroline	<i>Anne</i>
33	SESQUEZ Edmond	<i>Sans titre</i>
34	MARRE Albert	<i>Sans titre</i>
35	LOMMEL Madeleine	<i>Sans titre</i>
36	KARRER Alfred	<i>Sans titre</i>
37	BALOFFI François	<i>La rascasse</i>
38	EUZET Elie	<i>Sans titre</i>
39	WILLIE	<i>Casino, Mirano, Ghana</i>
40	GUISSET Jean	<i>Sans titre</i>



1



2



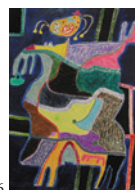
3



4



5



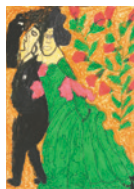
6



7



8



9



10



11



12



13



14



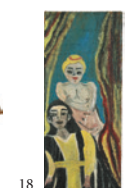
15



16



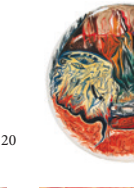
17



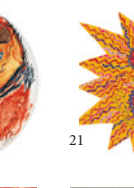
18



19



20



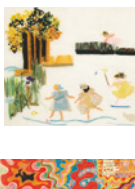
21



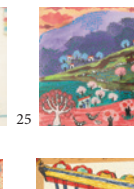
22



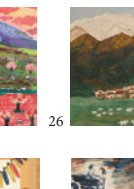
23



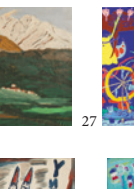
24



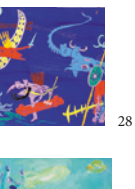
25



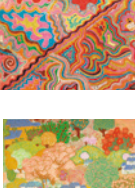
26



27



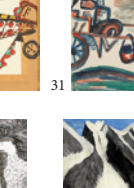
28



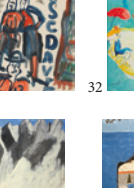
29



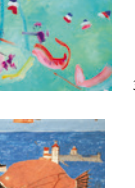
30



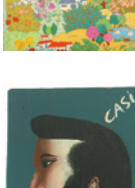
31



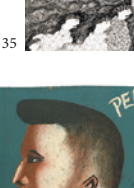
32



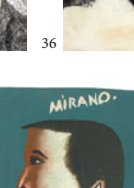
33



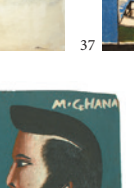
34



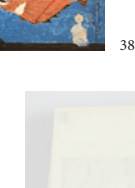
35



36



37



38



39



40

PATOTS & AUTRES DE L'ART

la CATALOGNE de Claude MASSÉ

Exposition du 24 juin au 4 sept. 2016
Inauguration le vendredi 24 juin à 18h

« Le grand partage de la Création Franche »
autour du livre *Claude Massé l'homme liège*

Bibliothèque de Bègles
Vendredi 24 juin, 16h30-17h30

MUSEE DE LA CREATION FRANCHE

58 Av. Mal de Lattre de Tassigny - Bègles
Ouvert tous les jours sauf jours fériés.
Mars - Octobre : 15h - 19h
Entrée libre.

Tram Ligne C, arrêt Centujean
ou Stade Musard (10 mn à pied)
Bus Citéis 43, Corol 36, Liane 11
Bus du soir, n°11
Arrêt bibliothèque

Tél : 05 56 85 81 73
www.musee-creationfranche.com
Facebook Création Franche